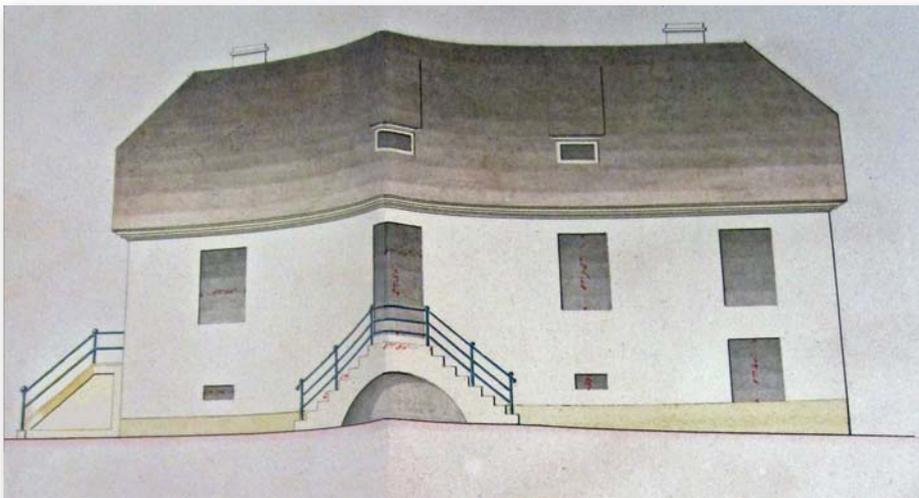


Le Herrengarten de Ribeauvillé (2/3)

**Dossier à
conserver**

Le jardin de ville au 19^{ème} siècle

La période de la Restauration (1815 à 1830) fut l'une des plus moroses de la vie de la cité. Après la défaite de Waterloo, Ribeauvillé fut occupée par les troupes alliées. Les finances de la ville étaient totalement dégradées en raison des réquisitions, de la succession de mauvaises récoltes et de la chute du cours du bois.



Projet d'une maison de gardiennage.

Une maison de gardiennage en projet

Dans ce contexte l'entretien du jardin de ville n'était plus une priorité, d'autant plus qu'il servait de lieu de manœuvre aux troupes occupantes. Un rapport du conseil municipal daté du mois d'août 1821 mentionne que le jardin de ville est totalement dégradé faute de surveillance. *Il existe bien une maison de surveillance en ces lieux, appelée maison de la promenade, mais celle-ci est trop vétuste pour y accueillir un gardien.* Un entrepreneur de la ville est sollicité : il estime que les coûts des travaux de construction d'une nouvelle maison de gardiennage s'élèveraient à 500 francs. Le conseil renonce finalement à réaliser ces travaux.

Le jardin, lieu d'aération et de détente

Il faudra attendre l'année 1835 pour que la municipalité s'intéresse à nouveau au jardin public. Avec près de 8 000 habitants résidant pour l'essentiel dans le corset des remparts, la ville était saturée. Les médecins alertent les édiles sur les problèmes d'hygiène et de salubrité publique. Ils préconisent l'accès au grand air pour cette partie de la population confinée dans les ateliers de tissage ou dans des logis exigus. Cet espace à l'entrée de la ville pourrait servir de lieu d'aération et de détente à la population locale. Le magistrat était sensible aux thèses hygiénistes en vogue à l'époque.

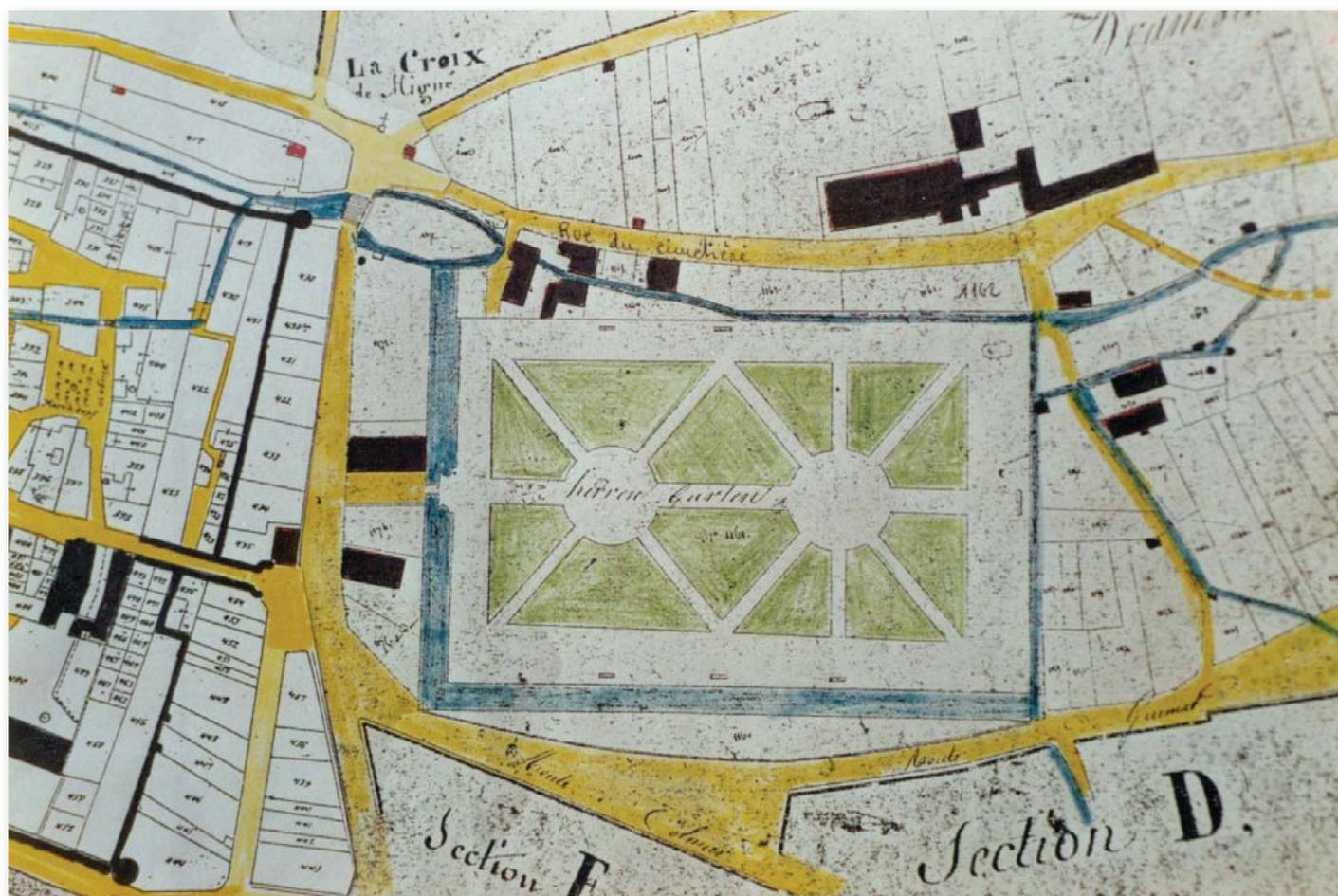
Malgré les embarras financiers de la ville le conseil municipal décide de confier la restructuration du jardin de ville à un architecte paysagiste de Colmar. Celui-ci propose une organisation en double étoile, telle que nous la connaissons encore.

Par contre le *Rennplatz* sera acheté par l'industriel Frédéric Salzmann qui va y édifier un atelier de tissage (actuelle maison Schloegel) et une maison d'habitation (maison Haag). Salzmann était alors l'homme le plus influent et le plus riche de Ribeauvillé. Durant toute sa carrière industrielle et politique il jonglera entre ses intérêts personnels et ceux de la collectivité. La bourgeoisie protestante de l'époque avait le sens du paternalisme social.

Le jardin, lieu festif

En 1838 on installe une piste de danse dans l'espace circulaire du bas. De nombreuses manifestations s'y déroulent : fête du roi, Pfifferdaj, fête nationale et même kermesse paroissiale. Mais le Herrengarten est connoté comme un espace populaire. L'élite bourgeoise ne fréquente guère ce lieu et se retrouve plus volontiers à la mairie ou au casino. Même la communauté protestante a choisi l'ancien parc seigneurial du château pour fêter entre coreligionnaires.

Dans ce contexte de tension sociale, le jardin ne fut entretenu qu'à minima. Jusqu'en 1861 on ne fit plus grand-chose pour ce beau jardin.



Plan de 1835.

La commune alla même jusqu'à affermer des bouts de jardin pour y planter des pommes de terre ou des choux.

Le jardin retrouve non sans mal son lustre d'antan

Lorsque Salzman devient maire en 1861, il propose au conseil municipal de redonner au jardin son lustre d'antan. Il demande à un jardinier pépiniériste de Colmar, le sieur Schaedelin, de repenser le Herrengarten. Le débat au sein du conseil est houleux ; certains conseillers estiment que les coûts des travaux – 700 francs – étaient trop élevés et qu'il y avait d'autres priorités pour la ville. Ils argumentèrent que la location de parcelles pour y planter des choux et des raves ramènerait au moins de l'argent à la collectivité !

Salzman passa outre et y fit planter de nouveaux arbres, sans toucher à l'organisation spatiale du Herrengarten. La plupart de nos arbres remarquables datent de cette époque.

L'industriel avait le souci d'une image valorisante et accueillante de la ville. Les

idées du baron Hausmann ont eu quelques retentissements jusqu'à Ribeauvillé ! On doit à Frédéric Salzman la rénovation de la place de la Sinn et l'éclairage public de la ville.

En avril 1861, alors que les travaux de rénovation ont à peine commencé, le maire lit une pétition d'un groupe de personnes bien-pensantes qui s'offusquent de certaines pratiques amoureuses dans le jardin de ville dès la tombée de la nuit. Les termes du rapport de l'édile sont plutôt bien tournés : « ...Il se passe depuis quelques temps dans la promenade publique, sous le rapport de l'intempérance et des mœurs de la part de jeunes gens des deux sexes, des choses et des faits qui sont devenus intolérables. On nous demande de prendre des mesures de surveillance et de sévérité afin que ceux qui se sentent touchés puissent se décider à se contenir et à rentrer dans la voie de la bienséance. ». La réputation du Finstergang daterait de cette époque !

Au cours de l'année 1862 les travaux sont déjà bien avancés. Le journaliste local écrit dans le journal de Ribeauvillé : « Le Herrengarten fait l'admiration des étrangers ; des pelouses

agrestes sont changées en magnifiques parterres où des fleurs les plus riches sont prodiguées avec un choix qui témoigne du goût de l'ordonnateur. Nous nous flattons de l'espérance de posséder, sous peu d'années, une promenade qui ressemblera à un grand jardin anglais que les plus belles villes pourraient nous envier. »

La guerre de 1870 bouleverse les projets en cours

En mai 1865, Weisgerber Albert, le président de la fanfare de la ville, sollicite du conseil municipal l'établissement d'un kiosque sur le rond-point d'en bas, dans la promenade publique. Son argument est le suivant : « Notre société de musique est intentionnée de donner de temps à autre des récréations musicales publiques aux habitants de la ville. ». Mais le conseil municipal, sans rejeter absolument cette demande qui lui paraît fondée, « ...regrette de ne pouvoir pour le moment donner une suite favorable attendu qu'il se trouve en face de dépenses urgentes qui doivent avoir le pas sur les objets de la

nature de celui qui fait le sujet de la susdite demande. ». Mais le maire sollicite l'architecte-voyer de la ville pour lui demander un projet de plan et un devis qu'il est prié de soumettre ultérieurement au Conseil. En juin 1867, les présidents des sociétés de musique écrivent à nouveau au maire pour lui rappeler que la construction d'un kiosque à musique serait nécessaire « ... afin que le public de notre ville puisse jouir avec fruits des récréations musicales que nos sociétés orphéoniques, et autres intervenants du dehors, seraient tentées de lui offrir. ». Mais connaissant les difficultés financières de la ville ils proposent de faire appel, pour l'érection d'un kiosque sur le rond-point du bas de la promenade, à la générosité des particuliers. A cet effet, une liste de souscription sera ouverte par les deux sociétés musicales de la ville, à l'effet de pourvoir aux frais de la dite construction.

En novembre 1869 plusieurs citoyens de la ville s'associent pour construire un chalet dans le Herrengarten. Ils proposent à la municipalité de bâtir un chalet de 10 m de long sur 5 m de large destiné à servir d'auberge pendant la belle saison. Ils projettent de l'installer entre la

place de danse et l'allée des marronniers. Les cosignataires demandent l'autorisation d'en jouir gratuitement pendant une durée de quinze ans, au bout desquels ils s'engagent de céder à la commune le titre de propriété du chalet.

Le conseil, consulté, est d'avis de céder le terrain sollicité avec les clauses suivantes :

- Le chalet ne devra se composer que d'un rez de chaussée, sans être surmonté d'un étage.
- Il ne doit contenir aucun logement.
- L'ouverture du débit de boisson sera autorisée du mois d'avril au mois d'octobre.
- Il sera défendu à l'exploitant d'ouvrir et de tenir dans ce chalet des danses publiques ou privées sans une autorisation spécifique.
- Le montant du loyer annuel sera de 150 fr à verser au Bureau de Bienfaisance.
- L'établissement devra fermer ses portes tous les jours à 10 h du soir.

Malgré l'intérêt porté à ce projet, celui-ci ne verra jamais le jour en raison de la guerre qui sera déclarée quelques mois plus tard.

Dans les années 1890, la ville de Ribeuuillé connut un grand bouleversement avec l'arrivée du thermalisme. De nombreux curistes venus d'Allemagne et même de Bohême fréquentaient les nouveaux hôtels de la ville. Ribeuuillé devait impérativement s'adapter aux besoins de ces nouveaux pensionnaires qui séjournaient de une à trois semaines dans notre cité. A côté du parc Carola il fallait créer un espace d'animation pour cette élite bourgeoise. A la fin du 19^{ème} siècle germe l'idée d'un kiosque à musique pour y donner des concerts, à l'instar de ce qui se pratique dans les autres villes de cure.

Fin de la 2^e partie : notre prochaine édition abordera l'histoire du Jardin de Ville du 20^e siècle jusqu'à nos jours.



Peinture de Auguste Salzmann représentant l'allée centrale du Herrengarten. Au fond on distingue encore une fontaine.